



Photo LA PRESSE, Jean Goupil

Troisième, hier, aux essais en vue du Grand Prix des États-Unis, c'est sous le sourire de son épouse que Gilles Villeneuve s'est d'abord réjoui de ce succès. Son coéquipier chez Ferrari, Carlos Reuteman a pour sa part terminé au deuxième rang.



photo LA PRESSE, Jean Goupil

C'est Mario Andretti qui sourit sous sa cagoule. Le célèbre pilote italien a offert une performance à la mesure de sa réputation en inscrivant le meilleur temps lors de cette première séance d'essais.

3e aux essais

# Villeneuve et les Ferrari menacent Andretti

par Richard CHARTIER de notre envoyé spécial

WATKINS GLEN — Déjà assuré du Championnat du monde des conducteurs de formule une cette année, vedette incontestée au circuit de Watkins Glen, Mario Andretti aura fort à faire demain s'il veut devenir le premier Américain à remporter les honneurs du Grand Prix des États-Unis.

Ses plus menaçants adversaires, eh bien ce sont les Ferrari pilotées par l'Argentin Carlos Reuteman et le Québécois Gilles Villeneuve. Tandis qu'Andretti réussissait hier le meilleur temps aux premiers essais chronométrés (3,4 milles en 1:38:925), Reuteman faisait 1:39:446 et Villeneuve, 1:39:948.

Aux seconds essais, en après-midi, Andretti ne réussissait pas à abaisser son chrono. Cette seconde séance était dominée par Reuteman qui descendait à 1:39:179 tandis que Villeneuve s'améliorait aussi avec un meilleur temps de 1:39:820.

Chez les autres pilotes, seul l'Autrichien Niki Lauda, au volant de la Brabham Alfa-Roméo, parvenait à enregistrer un chrono inférieur à 1:40. Ces temps ont tous abaissé le record de 1:40:851 établi par James Hunt en 1976.

Ainsi, Andretti, Reuteman, Vil-

leneuve et Lauda étaient classés dans cet ordre au terme des séances d'hier.

Le talonnage des Ferrari est significatif et démontre jusqu'à quel point l'écurie a su répondre au défi causé par la supériorité de la Lotus pilotée par Andretti.

Malgré la vitesse moyenne de 121,64 milles à l'heure qu'il a atteinte, Gilles Villeneuve ne daignait même pas se montrer satisfait. «C'est un circuit rapide mais dur à cause des cahots qui le jalonnent, surtout dans les courbes. C'est plus difficile pour moi que pour des gars d'expérience...»

Voilà un Gilles Villeneuve bien perfectionniste! Il affirme que le circuit est plus facile pour les pilotes d'expérience et il fait de meilleurs temps qu'eux. Il fait la barbe à James Hunt, Niki Lauda, Emerson Fittipaldi, tous d'anciens champions du monde, et il trouve à redire. La vérité est qu'il est surtout préoccupé par le fait de ne pas avoir imposé sa loi à MM. Andretti et Reuteman...

Il est vrai que le pilote québécois soigne encore une mauvaise grippe. Traité en début de semaine par le médecin-pilote Marc Dancoise, Villeneuve reconnaît que son état s'est amélioré, mais, dit-il, «je dois me moucher à chaque fois que je fais un arrêt...»

Quoi qu'il en soit on a tout à parier que Villeneuve sera, demain, sur la deuxième ligne du départ, sinon sur la première, tout dépendant des chronos qu'il réalisera aux qualifications d'aujourd'hui.

Tout est maintenant possible pour Gilles Villeneuve. Depuis le début de la saison, il a été une menace constante pour Andretti, le talonnant à plus d'une reprise. D'ailleurs, au dernier Grand Prix d'Italie, il y a trois semaines, le pilote québécois avait dominé les trente premiers tours de l'épreuve avant qu'Andretti, incertain de la

durabilité de ses pneus Good Year, ne passe au premier rang. **BLOC-NOTES...** Au grand plaisir des adeptes de la formule Atlantique, Gilles Villeneuve pourrait fort bien prendre part l'an prochain au Grand Prix de Québec. A la suite de la confirmation de son contrat avec Ferrari, Villeneuve souligne qu'un retour en Atlantique sera rendu possible, moyennant certaines conditions, conditions sur lesquelles il n'a cependant pas donné de précisions. C'est à suivre... Le Sud-Africain Jody Scheckter, comme on sait, est l'unique

pilote de l'écurie du Canadien Walter Wolf. On dit de lui qu'il est très difficile et exigeant et qu'il a ses caprices. Seul chez Wolf, il ne le sera plus chez Ferrari et il y a peu de chance qu'il y fasse la loi. L'écurie italienne n'est plus à l'école depuis longtemps.

Selon Villeneuve, il n'est pas exact de dire qu'il y a un premier et un deuxième pilotes chez Ferrari. Les chances, précise-t-il, ont été égales cette année pour lui et Reuteman et cela ne changera pas avec l'arrivée de Scheckter (qui aura droit à un salaire de \$600.000).

La politique de préférence n'a vraiment existé que chez Lotus parce qu'Andretti avait, pendant trois ans, contribué à développer la voiture conçue par Colin Chapman et qu'il ne pouvait accepter d'être mis sur un pied d'égalité avec un nouveau venu nommé Ronnie Peterson. Ce dernier, qui a perdu la vie à la suite du départ catastrophique du Grand Prix d'Italie, devait donner préséance à Andretti pendant les courses. A tel point d'ailleurs qu'on l'a vu freiner plus d'une fois pour ne pas freiner son coéquipier.

## Patrese reconnaît sa conduite téméraire

# Le Grand Prix a failli être annulé

par Richard CHARTIER de notre envoyé spécial

WATKINS GLEN — L'affaire Riccardo Patrese, qui avait hier toutes les apparences d'une punition vengeresse à l'endroit d'un simple pilote, a pris les allures d'une arme à double tranchant.

A cause de cette histoire confuse, en effet, la tenue du Grand Prix des États-Unis a été mise en péril.

Hier, tandis que les pilotes se préparaient à leur deuxième séance d'essai chronométré, le jeune pilote italien avait trouvé un avocat qui demandait à un tribunal du comté de Schuyler de lui accorder une injonction en vertu de l'article premier de la Constitution américaine qui interdit la discrimination.

Son argumentation technique se fondait sur les règlements de la Fédération internationale de l'automobile qui permettent aux organisateurs d'un Grand Prix de bannir une écurie mais non un pilote. Or, dans le cas du «Glen» qui crée un précédent en Formule Un, Patrese a été exclu alors que son coéquipier Rolf Stommelen, dans l'écurie Arrows, participe aux épreuves. Si le tribunal devait reconnaître la valeur de ses doléances, l'injonction pourrait être accordée et le spectacle n'aurait tout simplement pas lieu.

Entre-temps, les pilotes ne voyaient pas tous les choses d'un même oeil. Les jeunes, surtout, en avaient contre la décision du Comité de sécurité des pilotes qui a pris sur lui-même d'imposer aux organisateurs du Grand Prix des États-Unis d'éconduire Patrese.

Pour un, Jean-Pierre Jabouille, de l'écurie Renault, tout en reconnaissant qu'une certaine discipline est nécessaire sur un circuit de FI, déplorait que les pilotes ne siègent pas sur le Comité de sécurité n'aient pas été consultés. Selon lui, un mécanisme plus équitable pour rendre de telles décisions serait souhaitable.

Le Comité de sécurité est composé de Niki Lauda, James Hunt,

Emmerson Sittipaldi et Jody Scheckter. Or, dans cette affaire, James Hunt est à la fois juge et partie puisqu'il était lui-même impliqué dans l'accident de Monza qui devait coûter la vie à Ronnie Peterson. On reproche à Patrese d'être responsable, en partie du moins, de cette tragédie.

Dans un communiqué émis hier, le comité a précisé qu'il avait déjà décidé d'agir avant le Grand Prix d'Italie mais qu'il avait préféré attendre un peu et laisser Patrese courir devant ses propres partisans. On reprochait au jeune pilote italien d'avoir eu une conduite non sportive et dangereuse en plusieurs occasions au cours de la saison pour préserver ses positions.

Le Comité dit qu'il aurait agi de la même façon, même si l'accident de Monza n'avait pas eu lieu. Mais la crédibilité du comité atteint vraiment ici ses limites.

Interrogé sur la représentativité du Comité de sécurité dont il

fait partie, James Hunt a fait valoir que «le Comité est mandaté pour agir au nom de tous les pilotes. Si un pilote n'est pas d'accord avec notre décision, il a le droit d'assister à nos meetings. D'ailleurs, Patrese était là pour se défendre; il a lui-même reconnu sa conduite téméraire et il nous a assurés qu'il se comporterait différemment au Grand Prix du Canada, la semaine prochaine, à Montréal.

Tandis que les jeunes pilotes s'inquiétaient des conséquences possibles du précédent suscité par l'éviction de Patrese pour une course, les membres du Comité de sécurité et certains autres pilotes faisaient savoir qu'ils refuseraient de courir si Patrese prenait le départ...

Le Comité a en outre fait savoir

qu'il pressera la Commission sportive internationale de resserrer ses exigences à l'égard des nouveaux pilotes et de ne leur accorder au départ qu'un permis temporaire de courir en Formule Un.

Quant au principal intéressé, Riccardo Patrese, il n'était pas revenu du tribunal lorsque les activités ont pris fin hier après-midi au circuit de Watkins Glen.

S'il devait obtenir l'injonction qu'il réclame, les organisateurs du Grand Prix seraient dans l'obligation de lui laisser prendre le départ. Mais on verrait alors les Hunt, Fittipaldi, Scheckter, Lauda et quelques autres pilotes importants se retirer de l'épreuve... à moins que leur menace ne soit que chantage.



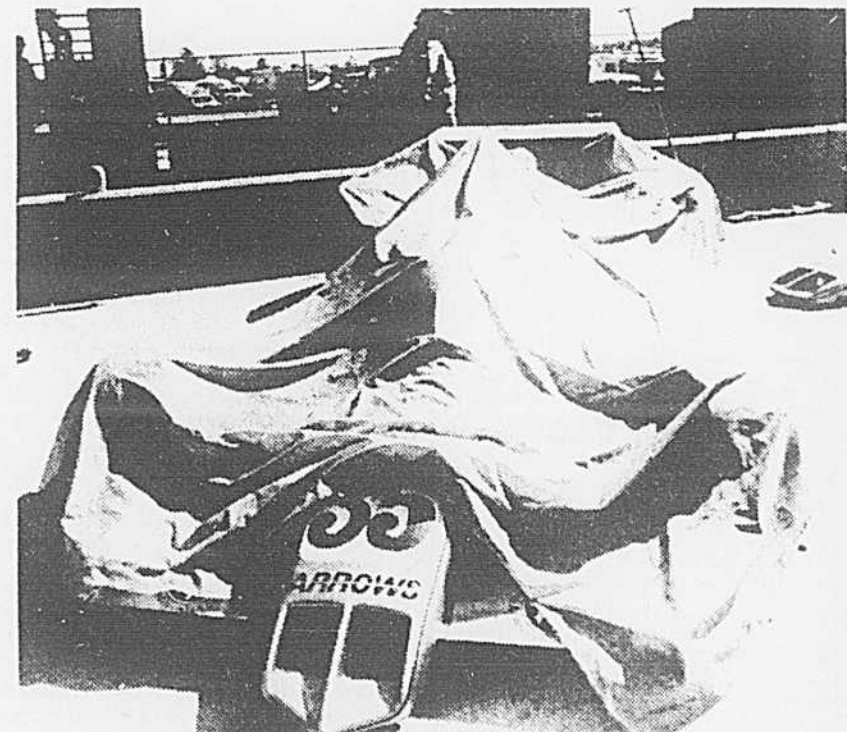
(Photo Jean Goupil, LA PRESSE)

James Hunt, qui a terminé sixième aux essais d'hier. C'est lui qui était principalement à l'origine du mouvement de contestation visant à faire exclure Patrese du Grand Prix des U.S.A.

## Patrese se retire

WATKINS GLEN (New York) Reuter — En dernière heure nous apprenons que les pilotes de Formule Un qui avaient menacé de boycotter le Grand Prix des États-Unis au cas où l'Italien Riccardo Patrese serait autorisé à y participer n'auront pas à mettre leur menace à exécution: Patrese a retiré sa candidature, a annoncé vendredi l'écurie britannique Warsteiner Arrows, dont fait partie Patrese.

Patrese avait été entendu la veille par le comité de sécurité, qui représente les pilotes de formule Un, à propos de divers incidents, notamment l'accident qui a coûté la vie au Suédois Ronnie Peterson le 10 septembre dans le grand prix d'Italie.



(Photo Jean Goupil, LA PRESSE)

Ce bolide, qui menaçait de semer toute une zizanie au Grand Prix des États-Unis, restera, tranquille, sous sa toile. C'est celui du pilote Riccardo Patrese qui a finalement décidé de se retirer de la course.

## 67 coups ont suffi à Green

AKRON (AP) — Hubert Green, qui admet être un des moins longs cogneurs du tournoi, a maîtrisé le long parcours du club Firestone hier en tournant une ronde de 67, trois sous la normale, et a pris une avance de deux coups à l'issue des deux premières journées de la Série mondiale de golf.

«Je ne suis sûrement pas le plus long cogneur, a dit Green en souriant. La seule chance que j'ai de triompher est que les allées demeurent très dures et forcent les plus long cogneurs à jouer des coups moins longs et plus précis. C'est ma seule véritable chance de triompher sur un aussi long parcours».

Green, vainqueur de deux tournois cette saison, totalise 37, trois sous la normale après deux rondes sur le difficile parcours de 7,180 verges.

Jack Nicklaus a joué 76 et n'a pas réussi un seul birdie. Il a totalisé 148 et immédiatement après avoir terminé sa ronde, il a quitté le club Firestone pour sauter dans un avion à destination de la Floride où un de ses fils participait à un match de football.

«Je n'ai jamais vu Jack jouer aussi rapidement, a dit Hale Irwin, son compagnon de jeu.»

### Ballesteros deuxième

L'Espagnol Severiano Ballesteros, qui menait à l'issue de la première ronde, a réussi un birdie au dernier trou pour présenter une carte de 70 et un total de 139. Avec Green, il est le seul sous la normale.

Tom Kite partageait le deuxième rang jusqu'à ce qu'il prenne trois coups roulés au 18e. Il a terminé avec un 69 pour un total de 140.

Irwin, qui a encore joué 71, est à 142, un coup de mieux que Gil Morgan, Bill Kratzert et Lanny Wadkins, champion de l'an dernier.

Tom Watson est à 144 après une deuxième ronde de 70.

### Match Rangers-Flyers

## Des amendes qui totalisent \$5,000

La ligue Nationale de hockey a imposé hier des amendes au total de \$5,200 à la suite de la bagarre survenue mardi dernier à New York dans un match hors concours entre les Rangers et les Flyers de Philadelphie.

En plus des amendes, Frank Beaton, des Rangers, a été suspendu pour le premier match régulier du club, suspension automatique pour avoir quitté le banc des joueurs le premier avant la bagarre.

Brian O'Neill, vice-président à l'exécutif de la LNH, a révélé que les amendes en comprendraient une de \$1,000 aux Rangers, dont c'est le premier joueur qui a quitté le banc.

Sept joueurs des Flyers et cinq des Rangers ont été bannis de ce match que O'Neill a décrit «comme une des pires exhibitions de violence qui lui ait été donné de voir en 13 ans dans la LNH».

Après avoir imposé 38 minutes de pénalités avant la bagarre, l'arbitre en a ajouté 219 à la suite du carnage à la grandeur de la patinoire, les officiels ne pouvant pratiquement faire quoi que ce soit dans les circonstances.

L'incident a commencé près des filets du gardien des Flyers lorsque Anders Hedberg, des Rangers, a été frappé au visage par le bâton de Glen Cochrane. Le jeu s'est déplacé de l'autre côté des filets où les deux joueurs en sont venus aux coups.

C'est alors que Beaton a entraîné les joueurs des Rangers tandis que Bobby Clark donnait l'exemple aux Flyers.

### Autres amendes

Chez les Rangers, Nick Fotlu a écopé d'une amende de \$50 pour inconduite, plus une autre de \$100 pour une pénalité de match. Le gardien Wayne Thomas a écopé de \$100 pour avoir quitté ses filets.

Quatre autres Rangers, Ron Duguay, Beaton, Dave Maloney et Lucien DeBlois ont écopé de \$100 pour pénalités de match et 13 autres Rangers, de \$100 chacun pour avoir quitté leur banc.

Les Flyers comptent 14 coupables condamnés à \$100 pour avoir quitté le banc et le gardien Rick St. Croix, de \$100 également pour avoir quitté ses filets. Jim Cunningham, a écopé de \$150 pour pénalité de match et inconduite.

Dave Hoyda, André Dupont, Ken Linseman, Paul Holmgren, Mel Bridman et Glen Cochrane ont écopé de \$100 pour leur pénalité de match.

## Les Flyers l'emportent 5-3:

# Du bon vieux Parent

par Réjean TREMBLAY

Brian Engblom venait tout juste de convaincre les 16,899 spectateurs témoins de ses deux buts magnifiques, qu'il représentait l'espoir de demain à la défensive du Canadien.

La rondelle va derrière les buts, Engblom saute dessus et tente de sortir de son territoire à la droite de Ken Dryden.

Fidèle à sa mauvaise habitude, le gros défenseur patine la tête basse tout comme il décoche une passe; arrive Paul Holmgren, le policier des Flyers, coude pointé, 200 livres de muscles derrière le coup.

Engblom sent un craquement dans le côté gauche de son visage... sa mâchoire n'a pas résisté, ce match qui semblait être un premier soir de gloire, se transforme en cauchemar.

«Engblom a subi une fracture de l'os inférieur de la mâchoire... du côté gauche» a expliqué le Dr Kennear après la défaite de 5-3 du Canadien: «Heureusement, il ne semble pas que les parties de l'os aient bougé; les autorités de l'Hôpital Général de Montréal ont demandé une équipe de chirurgiens mais je ne pense pas que l'on ait besoin de poser des broches à la mâchoire de Engblom; de toute façon, il en a pour au moins six semaines hors du jeu.»

Avec Nyrop à sa retraite chez lui au Minnesota et Engblom à l'hôpital, la défense du Canadien devra puiser dans ses réserves et faire appel à Gilles Lupien et Pierre Bouchard pour combler les trous.

Le match d'hier soir au Forum a été désappointant à plus d'un titre. Les Flyers l'ont emporté et ils méritaient la victoire même si quelques-uns de leurs buts ont semblé chanceux. Dans l'ensemble, les anciens Broad Street Bullies ont mieux contrôlé le jeu que les Glorieux, un peu pitieux.

«C'est vrai, je l'admets, on dormait quasiment ce soir, fallait crier sur le banc pour se réveiller...» a indiqué Jacques Lemaire: «Veux-tu me dire qu'est-ce que ça donne ces matches présoir? Ce n'est pas là qu'on se met en forme, il y a trop de joueurs qui sont utilisés et comme les joueurs sont moins préparés physiquement et mentalement, il y a des risques de blessure» de se demander Lemaire.

### Un dénommé Bernard Parent

Vrai que les joueurs du Canadien n'ont pas montré toute l'agressivité dont ils sont capables, vrai qu'ils ont manqué de coordination, vrai qu'ils ont semblé nonchalants sur certains buts, vraies toutes ces explications... mais vrai également qu'un certain Bernard Parent a montré des qualités qu'on ne lui reconnaissait plus.

«Les Flyers d'antan, c'était des gorilles et un gardien extraordinaire» disait Serge Savard cette semaine.

Les Flyers d'hier soir, c'était des jeunes qui ont travaillé fort et un gardien mieux qu'ordinaire: «Le gars qui a fait la différence, c'est Bernard Parent; il a réalisé des arrêts superbes contre Lafleur en particulier qui ont tenu les Flyers dans le coup» a noté Yvon Lambert.

Parent, pour sa part, était heureux comme une danseuse topsless invitée par les Ballets Bolshoi; il était redevenu un grand gardien à ses yeux... ce qui compte vraiment pour un athlète. Les joueurs des Flyers, Reggie Leach, André Dupont,



Pendant quelques secondes, le Forum ne fut plus qu'un silence inquiet... atteint d'un coup de bâton au visage, Guy Lafleur est resté agenouillé sur la glace. Quand il s'est relevé, le nez ensanglanté, Paul Holmgren, le dur des Flyers, est allé s'excuser. La blessure n'était que mineure...

Bobby Clarke, la vieille garde des années 73-74, celle qui a remporté le Coupe Stanley, sont venus féliciter Parent, leur seul espoir de battre le Canadien cette saison.

Et les plus jeunes, le fougueux et talentueux Ken Linseman, Ben Wilson, Danny Lucas regardaient la scène sans oser faire un premier geste; eux n'étaient pas là quand Parent portait la Coupe Stanley à bout de bras, ils n'étaient pas là non plus quand Bernard n'était même plus capable d'arrêter un tir de la ligne bleue... eux ne comprenaient pas pourquoi Jim Watson ne cessait de répéter: «Nous avons retrouvé le désir de gagner... et nous avons retrouvé le vrai Bernie.»

Quand les Flyers ont vaincu les Rangers de New York au Spectrum, Bobby Clarke, si souvent humilié au cours des dernières saisons, m'avait dit: «Les jeunes feront la différence cette année contre le Canadien... eux n'afficheront aucun complexe d'infériorité quand ils feront face aux Robinson, Savard et Lafleur...»

Ce n'est pas un hasard que les Flyers aient gagné un match au

Forum pour la première fois depuis le 2 novembre 1974... pas un hasard non plus que les Flyers aient vaincu le Canadien pour la première fois au cours des 17 dernières parties que se sont livrées les deux équipes...

Se pourrait-il que la saison soit intéressante?

BLOCC-NOTES — Guy Lafleur a reçu un coup de bâton sur le nez à la toute fin du match... il a eu besoin de trois points de suture pour fermer la plaie... pendant quelques secondes, le Forum a cessé de respirer... Mark Napier a obtenu deux bonnes chances de compter... il n'a épargné personne et a mentionné après le match qu'il était nerveux... Risebrough a marqué le troisième but du Canadien tandis que McCarthy, Barber, Holmgren, et Clarke deux fois, ont marqué pour les Flyers... par ailleurs, des clients du Forum ont eu l'agréable surprise de s'asseoir sur des bancs fraîchement peints... paraissait que le Forum est prêt à fournir la térébenthine pour nettoyer les complets... faudrait évidemment retourner les fonds de canettes.

### Les Phillies défaits deux fois

## Les Pirates: de véritables petits Horaces

par Pierre LADOUCEUR  
envoyé spécial de LA PRESSE

PITTSBURGH — Dans la Rome ancienne, l'on racontait une petite histoire, celle des Horaces et des Curiaces.

Il y avait trois frères dans chacun des clans et ils devaient s'affronter au centre de l'arène. Or, au premier choc, deux Horaces sont tombés au champ de bataille. Le dernier du groupe devait donc affronter les trois autres!

Le dernier des Horaces, tout comme les Pirates de Pittsburgh avant les débuts de leur série contre les Phillies de Philadelphie au stade Three Rivers, était dans une situation difficile.

Comment vaincre trois gladiateurs qui viennent de terrasser ses deux frères et pour les Pirates comment vaincre les Phillies de Philadelphie qui avaient gagné quatre fois sur cinq à Pittsburgh cette saison.

Le dernier des Horaces a adopté la fuite comme tactique. Ce n'était pas un lâche, c'est tout simplement le moyen qu'il a choisi pour isoler les Curiaces. En fuyant, il pourrait ainsi les forcer à s'attaquer à lui un à un.

Cette tactique ne lui laissait toutefois aucune marge d'erreur. Le moindre relâchement et c'était la défaite ultime.

Les Pirates ont également adopté la même philosophie. Ils ont décidé de se préoccuper seulement du match futur et d'y aller d'un effort maximum. Ce faisant, ils ont réussi à franchir une première étape puisque hier soir devant une foule de 45,134 spectateurs, la plus grosse foule de l'année à Pittsburgh, les Pirates ont remporté des victoires de 5 à 4 dans le match initial et 2 à 1 dans la deuxième rencontre.

La tactique des Pirates aura été de maintenir le match serré afin d'employer leur arme favorite lors des dernières manches: Kent Tekulve. Or ce dernier a réussi à signer les deux gains des siens qui ont marqué le point de la victoire à la neuvième manche dans les deux rencontres.

Dans le match initial, les Phillies ont donné des sueurs froides

## Victoire des Expos

ST-LOUIS (PC) — Keith Hernandez a claqué un simple de deux points pour St. Louis à la première manche, mais les Expos ont égalé les chances à la deuxième suite au triple de Andre Dawson et au ballon-sacrifice de Cromartie.

Les Expos ont marqué quatre points, suite à six coups sûrs en cinquième. Cromartie a obtenu un double et a été poussé au troisième par le simple de Carter avant que Chris Speier, Stan Papi, Cash et Del Unser n'obtiennent tous des simples d'un point.

Les Cardinals ont porté le compte 5-4 à la fin de la cinquième grâce au simple de Ken Oberkfell, un double de Lou Brock et des retraits facultatifs de Garry Templeton et Jerry Mumphrey.

Un simple de Dane Iorg a produit le cinquième point des Cards en huitième.

Le droitier Scott Sanderson n'avait permis que six coups sûrs en cinq manches et deux tiers avant de quitter le match à cause d'un malaise au coude droit.

aux partisans des Pirates en deux occasions. Ils ont tout d'abord pris une avance de 2-0 en cinquième contre Bert Plylel, le partant des Pirates. C'est un double de Bake McBride qui a valu ces deux points.

Les Pirates devaient toutefois marquer quatre fois en sixième manche contre le partant des Phillies Dick Ruthpen. Lors de cette manche, il y a eu le triple de Frank Taveras et les simples de Omar Moreno et Dave Parker. Mais c'est surtout le circuit de trois points de Willie Stargell, son 27e de la saison, qui a joué le tour.

L'avance des Pirates devait toutefois être de courte durée puisque McBride a produit deux autres points en septième manche grâce à un autre double.

Le plan des Pirates était toutefois suivi à la lettre puisque les deux équipes se retrouvaient en fin de match avec un pointage de 4-4.

Le match était isolé. C'était maintenant Tekulve contre Ron Reed. En en neuvième manche, le premier frappeur des Pirates Ed Aodd cognait un haut ballon au champ-centre droit. Un retrait facile en apparence! Mais il y a eu confusion entre Garry Maddox et McBride, ce qui a permis à Aodd de filer jusqu'au troisième but. Puis, le relais de Maddox a filé dans l'abri des joueurs, Aodd a marqué le point de la victoire.

Les Pirates venaient donc de réduire la tâche, mais la tactique se devait d'être respectée à la lettre.

Or dans le deuxième match, les Phillies devaient encore une fois prendre les devants grâce à un long circuit en solo de Greg Luzinski, son 34e de la saison.

Les Pirates qui n'avaient offert aucun relâchement dans le match initial, ont agi de la même façon dans le deuxième match. Et ils ont profité d'un léger moment d'inattention de Steve Carlton, le partant des Phillies, pour marquer un premier point.

Avec deux retraits, Carlton a en effet effectué un tir sans conviction que Bruce Kison a expédié dans les estrades pour forcer l'égalité. Pour Kison, il s'agissait d'un premier circuit cette saison et d'un deuxième seulement en carrière.

Encore une fois, le plan était respecté. Les Pirates se retrouvaient en fin de match avec un pointage de 1-1. Ils pouvaient encore une fois opposer leur arme de prédilection aux Phillies.

Et, tout comme dans le match initial, les Pirates ont marqué en neuvième manche. Cette fois-ci, Parker a ouvert cette manche avec un double et il a filé au troisième but sur l'erreur de Maddox. Bill Robinson et Stargell ont alors reçu des passes intentionnelles pour remplir les chandiers.

C'est à ce moment-là que le releveur Warren Prusstar a commis une feinte non permise et l'arbitre Paul Pryor a alors escorté Parker au marbre avec le point de la victoire.

Et de 2 pour les Pirates! Maintenant, il leur faut isoler le match de cet après-midi alors que Randy Lerch sera opposé à Don Robinson.

«Robinson a été notre meilleur lanceur au cours de la deuxième moitié de la saison. Nous avons donc de bonnes chances de gagner ce match», a noté Chuck Tanner en oubliant volontairement de parler de la rencontre prévue pour dimanche après-midi.

## Le chef Eskimo encense les Alouettes

# Les chiffres, eux, sont moins éloquents

par Robert DUGUAY

La triste aventure qu'ils ont vécue à Montréal en novembre dernier, les Eskimos d'Edmonton l'ont presque totalement effacé de leur mémoire. Ils ne crieront pas vengeance, demain, lorsqu'ils affronteront les Alouettes. Et Hugh Campbell, l'instructeur-chef, ne songe pas une minute à remettre à Joe Scannella la claque sur la gueule que Marv Levy lui avait donnée, en grande finale de la coupe Grey, en battant son équipe 41-6.

Campbell pousse même le respect jusqu'à faire des guillis-guillis un peu bêtes à l'endroit d'une formation à peu près inanimée, incapable de marquer un seul touché au cours de ses deux dernières sorties.

«Ils sont encore plus forts que l'an passé, soutient-il. A la défensive, ils ne se sont pas améliorés c'est parce qu'ils pouvaient difficilement se trouver des faiblesses. Quant à leur attaque, ne vous trompez pas, elle a pris beaucoup de mordant, elle est devenue plus... offensive. L'an dernier, la stratégie de Marv Levy consistait à contrôler

le jeu jusqu'à ce que l'adversaire commette une bétise sur laquelle les Alouettes comptaient immédiatement pour marquer des points. Avec Scannella, l'attaque vous agresse constamment, elle crée plus de difficultés par la grande diversité de son jeu aérien.»

Malgré tout le respect que l'on porte à Campbell, il convient cependant de souligner que son raisonnement, s'il suit une certaine logique, n'en comporte pas moins certaines lacunes faciles à illustrer avec certaines statistiques.

D'abord la défensive. Aussi solide que l'an dernier? La meilleure au pays? Les adversaires des Alouettes ont couru ou passé pour un total de 3431 verges contre les défenseurs montréalais, ce qui les situe au sixième rang de la ligue Canadienne dans ce domaine. La moyenne de gains par course contre la défensive montréalaise est de 5 verges, la pire de tout le circuit après les 5.4 verges par course accordées par les Roughriders de la Saskatchewan. L'adversaire a, de

plus, complété une moyenne de .571 des passes tentées contre l'extraordinaire machine défensive des Alouettes, un pourcentage que seuls les Argonauts de Toronto, les Tiger Cats de Hamilton et les Stampede de Calgary «dépassent».

L'attaque... explosive? On la connaît bien l'attaque des Alouettes pour en avoir subi le caractère plutôt chloroformant depuis quelques semaines.

«Mais avec Wade de retour, ça va sans aucun doute s'améliorer, lance Campbell. Wade a grandi avec l'équipe, il est partie intégrante du système. On ne peut espérer aller nulle part lorsque l'attaque est conduite par un gars qui n'a même pas participé au camp d'entraînement.»

Si Campbell se montre fort sympathique aux malheurs qui frappent les Alouettes ses réactions face aux incroyables succès de son équipe, par contre, n'ont rien à voir avec l'enthousiasme qui devrait animer l'instructeur de la meilleure équipe de l'Ouest.

«Nous avons connu des hauts

et des bas, déclare-t-il. La perte de deux de nos instructeurs a bouleversé toute l'organisation.»

Vu de cet angle-là, le chagrin des Eskimos est facile à expliquer. Joe Ferrughelli et Cal Murphy ont tous deux été hospitalisés pour des troubles cardiaques et ce sont des joueurs qui ont dû les remplacer à pied levé. «Bruce Lemmerman a été incroyablement, raconte Campbell. Il a pris l'attaque en main et s'en est occupé comme s'il avait été instructeur toute sa vie. Charlie Turner a joué le même rôle avec la ligne d'attaque et chacun y a mis du sien pour que ces deux absences n'affectent pas trop nos performances.»

Les Eskimos occupent le premier rang de la division Ouest avec 18 points, trois victoires au cours de leurs cinq dernières parties leur procureront le championnat. «Ce qui nous préoccupe à l'heure actuelle, c'est une place dans les séries éliminatoires, n'importe laquelle.»

L'attaque des Eskimos, demain, sera privée de trois élé-

ments de valeur: George McGowan souffre d'arthrite à un genou, John Konihowski s'est disloqué une épaule en jouant au Monopoly et Lemmerman manque à l'appel depuis le début de la campagne parce qu'il s'est pris un bras.

Chez les Alouettes, soulignons le retour au jeu de Sonny Wade, avec Dattilio comme suppléant. David Green disputera vraisemblablement son premier match au Canada, à la place de Ken Starch. Peter Dalla Riva, lui, est maintenant blessé à une hanche mais, connaissant son grand courage, nous pouvons presque jurer qu'il sera au poste demain.

BLOC NOTES... Les Eskimos ont réussi 20 interceptions cette saison, un sommet dans la ligue. Joe Hollimon en a réalisé huit à lui tout seul... Les Eskimos mènent également au chapitre des points comptés (232), des touchés (33), des placements (28), des simples (18), des passes complétées (206)... et ils possèdent la meilleure défensive dans l'Ouest...

— 1 —

Richard  
CHARTIER

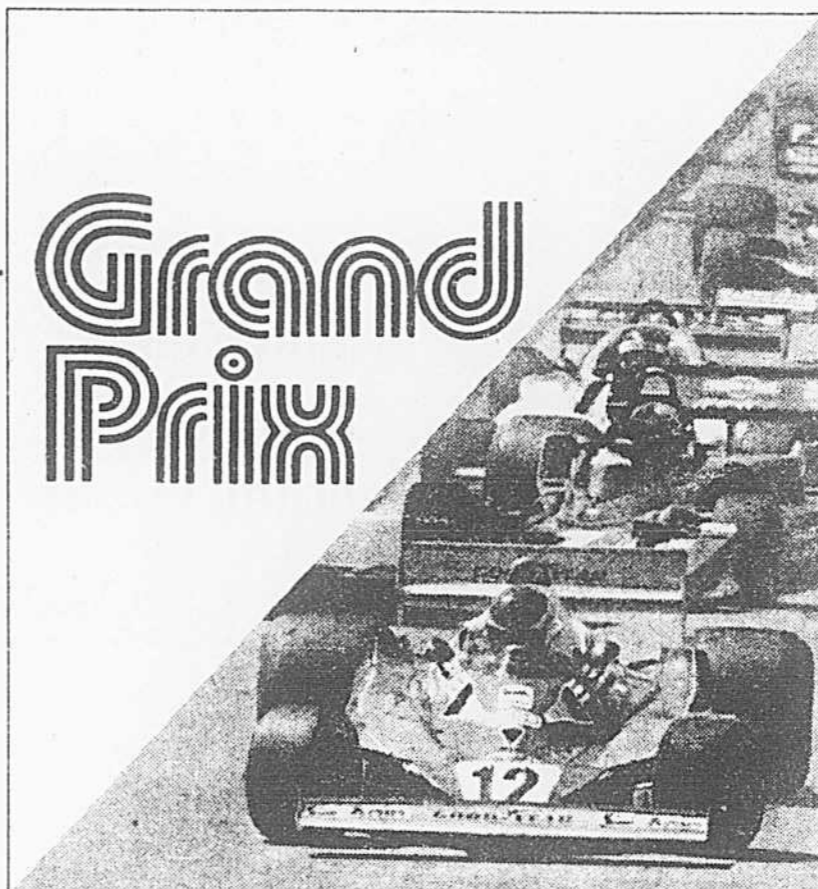
**M**ontréal, ville des grands...  
deurs...

Vous connaissez la chanson: «l'Exposition universelle de 1967, les Jeux olympiques de 1976, le métro, la Place des Arts, les Expos, la Coupe Grey... A la litanie, on pourra désormais ajouter le Grand Prix du Canada sur l'île Notre-Dame.

L'événement ne durera que trois jours mais il reviendra chaque année jusqu'en 1982, date à laquelle l'entente intervenue au printemps dernier entre les promoteurs et la ville de Montréal deviendra renouvelable pour cinq autres années. En fait, les intéressés s'accordent à croire que le Grand Prix du Canada

est à Montréal pour au moins vingt ans et que son prestige égalera bientôt celui de Monaco, ce qui n'est pas peu dire.

Chose certaine le Grand Prix est, de tous les projets qui ont vu le jour à Montréal, celui qui a été imaginé, négocié puis réalisé le plus rapidement. Alors qu'il aura fallu investir des années de négociations, d'imagination et de construction pour réaliser l'Expo 67 et les Jeux de 76, il ne se sera écoulé guère plus de neuf mois entre le moment où l'on a sérieusement pensé à organiser un Grand Prix de formule Un sur l'île Notre-Dame et le week-end qui en verra la tenue d'une première édition.



## Le Gros Prix pour Labatt!

L'aménagement du circuit de l'île Notre-Dame et l'organisation du Grand Prix du Canada représente un déboursé de quelque \$3,3 millions pour la brasserie Labatt, indique une source digne de foi.

Cette somme englobe les frais d'immobilisation qui s'élèvent maintenant à \$2,3 millions et qui seront amortis sur une période correspondant à la durée de l'entente protocolaire signée avec la Ville de Montréal, c'est-à-dire cinq ans.

Les frais d'opération et d'organisation de l'événement comptent pour un million et devraient être compensés par des revenus de \$1,5 million, ce qui laisserait un demi-million au chapitre de l'amortissement.

Pour que les revenus rejoignent les espoirs des promoteurs, il faudra que quelque 125,000 spectateurs franchissent les tourniquets. C'est là un chiffre à tout le moins optimiste si l'on retient que Mosport Park avait réussi au mieux à attirer 85,000 personnes, en 1976. Mais il est vrai que Mosport n'est pas Montréal... même si les Montréalais n'ont pas encore l'habitude des Grands Prix.

Au chapitre des immobilisations, c'est bien sûr l'aménagement du circuit et des équipements connexes qui prend la part du lion avec \$2 millions. Les prévisions originales fixaient ces dépenses à un million.

Le poste de dépense le plus élevé au chapitre des opérations est la somme de \$800,000 exigée par l'Association des constructeurs de formules Un pour sa participation au Grand Prix. Le reste de ce million représente surtout les dépenses engagées par la Fédération auto-Québec au niveau de l'organisation de l'événement.

Les dépenses d'opération seraient plus élevées encore si la FAQ ne fournissait quelque 550 bénévoles oeuvrant à divers postes: enregistrement, inspection, incendies, service, sécurité, signalisation, chronométrage, accueil, urgence, etc.

Quant aux revenus anticipés de \$1,5 million, ils proviennent surtout de la vente des billets. Des revenus secondaires sont générés par la vente d'affiches publicitaires tout le long du circuit, la vente de programmes, les concessions de «quick food», de bière et de souvenirs de même que par les droits de radio-télévision.

L'année prochaine, les dépenses globales seront forcément moindres puisqu'il n'y aura plus de circuit à construire, mais simplement des gradins, des puits de ravitaillement et des équipements de soutien temporaires à remettre en place. L'inflation ayant ses exigences, on peut prévoir que les frais d'organisation et d'opération seront supérieurs à un million l'an prochain.

### Mosport écarté, comment garder le Grand Prix au Canada?

## Le «miracle» de l'île Notre-Dame...

De fait, lorsque la saison 78 des Grands Prix de formule Un a débuté, le 15 janvier dernier, il y avait un point d'interrogation au calendrier de l'Association des constructeurs de formules Un (FOCA): le Grand Prix du Canada, le dernier de la saison.

Le circuit ontarien de Mosport, qui avait accueilli son huitième Grand Prix en octobre 77, ne répondait plus aux normes de sécurité édictées par la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Pour que le Grand Prix du Canada ait lieu cette année, il fallait que son promoteur, la brasserie Labatt, lui trouve un nouveau site qui soit valable, durable et rentable.

Il fut d'abord question, l'automne dernier, de tenir l'épreuve dans les rues de Montréal et même de faire passer une portion du circuit dans le stade olympique. Mais, on s'en souvient, l'idée ne fit pas long feu et laissa tout le monde bien froid.

Les promoteurs rappliquèrent en Ontario avec la suggestion, cette fois, d'utiliser les rues de Toronto. L'accueil fut on ne peut plus glacial car le maire Crombie, reconnu pour le respect qu'il porte à l'opinion des payeurs de taxes, consulta les citoyens qui lui remirent un «non» détaillé dans un rapport d'une quarantaine de pages. «Ça cause trop d'inconvénients, c'est trop dangereux et ça ne nous intéresse pas», disait en substance le rapport.

Deux formules de rechange aux rebuts. Le temps passait et pressait. Que faire?

Sachant pertinemment que 40% des spectateurs qui se rendaient à Mosport chaque année étaient des Québécois, Labatt décida en décembre dernier d'incorporer au Québec sa filiale à part entière, Grand Prix du Canada Inc., convaincue qu'il existait encore un moyen de tenir l'épreuve là où la clientèle est la plus nombreuse. Mais il fallait faire vite, d'autant plus qu'il ne pouvait être question de ramener le Grand Prix du Canada au circuit du Mont-Tremblant, à Saint-Jovite. Le circuit était — et demeure — en très bon état, mais sa situation routière était désavantageuse. Lors des Grands Prix de formule Un qu'on y avait disputés en 1968 et 1970, la dispersion des spectateurs avait causé des désordres et de graves problèmes de circulation sur l'unique chemin du retour.

### Trois éclairés...

Fraîchement élu à la tête de la Fédération auto-Québec (FAQ), Benoît Mailloux était de ceux qui continuaient à croire fermement qu'il existait un moyen d'amener le Grand Prix à Montréal.

Tout au long de l'hiver, il avait arpenté plusieurs sites possibles en compagnie de Roger Peart et Pierre Beaugrand-Champagne, personnages impliqués depuis longtemps dans la course automobile au Québec. Aucun des sept circuits qu'ils avaient imaginés dans les rues de Montréal n'avait été retenu mais, tandis que la ville de Laval se montrait intéressée à accueillir l'événement, c'est à l'île Notre-Dame que songeaient de plus en plus les trois éclairés.

Cette dernière solution, qui n'était pas vraiment nouvelle, était incontestablement la meilleure. Début février, une délégation de Grand Prix du Canada Inc. se rendait à Long Beach soumettre le projet au gérant général de la FOCA, Bernie Ecclestone, qui l'accueillait favorablement.

Début mars, Maurice Legault et Maurice Brisebois faisaient au nom de Labatt, une première approche auprès du maire Drapeau qui, intéressé, ne tardait pas à les faire défiler devant le comité exécutif, les directeurs des services impliqués de même que l'Association montréalaise d'activité récréative et culturelle (l'AMARC) à qui revient la gestion de Terre des Hommes. Cette démarche allait enfin porter fruits et aboutir à un accord rapide.

Si l'entente protocolaire Labatt-Montréal a pu être négociée en peu de temps et conformément aux intentions des promoteurs, c'est que son accouchement a été facilité par une césarienne. Le chirurgien des grands projets montréalais, le maire Jean Drapeau, savait sûrement mieux que quiconque que les voies naturelles du débat public étaient dilatoires et qu'elles auraient sérieusement mis en péril

tout le projet. Naturellement, la brasserie Labatt et Grand Prix du Canada Inc. n'ont jamais été dans une position pour se plaindre de ce que les négociations se soient faites dans la pénombre.

Au début d'avril, l'affaire était pour ainsi dire dans la poche et la FAQ obtenait de la Fédération canadienne du sport automobile (FCSA) les permis émis par la FIA autorisant l'organisation d'une course de formule Un.

«A la fin du mois, rappelle Pierre Champagne, le président de la Commission sportive internationale (CSI), Alberto Rogano, est venu visiter l'île et a examiné les plans sommaires que nous lui soumettions. Il s'est montré d'accord avec notre projet mais nous a dit que ce serait un miracle si nous pouvions être prêts en temps.»

Le scepticisme de Rogano était bien justifié. En effet, l'échéancier ne se terminait pas le 6 octobre, date d'ouverture du Grand Prix du Canada, mais plutôt le 22 septembre, date du Grand Prix de Montréal de formule Atlantique, épreuve servant à homologuer le circuit dans les livres de la FIA.

Entre-temps, l'opposition municipale et certains groupes

de pression s'indignaient, mais en vain, de ce que l'île Notre-Dame, qui a jusqu'ici coûté plus de \$50 millions aux contribuables montréalais, soit confiée à une entreprise dont le but premier est de vendre de la bière. L'opposition s'est donc trouvée une fois de plus devant un fait largement accompli lorsqu'elle fut invitée, en mai, à discuter les termes de l'entente protocolaire sur le point d'être signée.

Résumée à grands traits, l'entente qui pourra être renouvelée dans quatre ans, stipule que tous les frais d'aménagement du circuit et d'organisation du Grand Prix sont à la charge des promoteurs, qu'il n'y a pas destruction mais simplement déplacement d'arbres lorsque nécessaire et ce, toujours aux frais des promoteurs, qu'il n'y aura jamais plus d'une course par année sur l'île Notre-Dame (sauf cette année, pour fins d'homologation) et que le site reste l'entière propriété de la ville de Montréal qui lui conserve sa vocation de parc public. (Les rencontres de canoë-kayak au bassin de l'île Notre-Dame ont ainsi eu lieu tel que prévu cet été.)

Après l'accord de Montréal, MM. Brisebois, Champagne, Peart de même que Jean-D. Legault et un représentant de la

ville se sont rendus à Monaco où leur projet a reçu définitivement le feu vert de la FOCA. C'est l'inspecteur en chef des circuits de formule Un à la FOCA, Basil Tye, qui a signé l'accord final. Cette sanction valait aussi pour la FIA et la CSI, puisque Tye est aussi membre de ces organismes.

La seizième et dernière tranche de la saison en formule Un était donc assurée, en théorie du moins, car il ne restait plus qu'à transformer la paperasse en réalité.

Les travaux d'aménagement, confiés à la firme Désourdy, sous la direction des ingénieurs-conseils Lamarre et Valois et sous la surveillance de la FAQ ont débuté à la fin du mois de juin, c'est-à-dire il y a moins de quatre mois.

Au début de septembre, la piste était complètement terminée et les aménagements essentiels étaient prêts pour le Grand Prix de formule Atlantique, le 22 septembre.

Quant au président de la CSI, Alberto Rogano, il recevait récemment un télégramme de Pierre Champagne qui disait simplement: «Miracle accompli!»

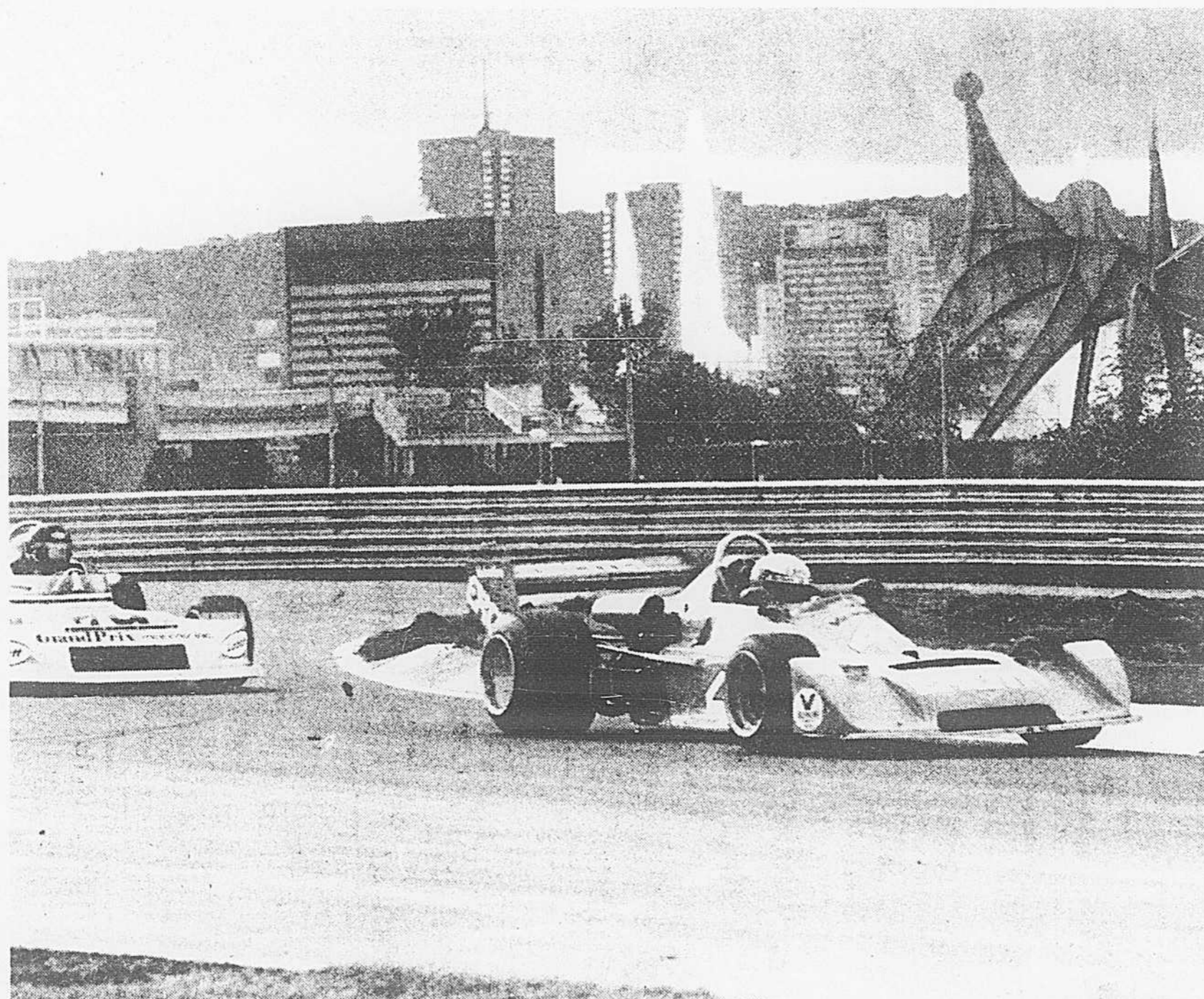


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Ce jour-là, le circuit de l'île Notre-Dame naissait au monde des courses automobiles. Ce jour-là, le 22 septembre dernier, les voitures de formule Atlantique «officialisaient» le circuit pour le Grand Prix du Canada... Il n'avait fallu que neuf mois pour en arriver là...

**LUNDI:**  
Colin Chapman  
le magicien

## baseball

LIGUE NATIONALE LIGUE AMÉRICAINE

### CLASSEMENT

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
New York à Chicago 14:15 (Espinoza 10-15 vs Krukow 8-3)	Baltimore à Detroit 13:30 Flanagan 19-14 vs Stalon 16-11
Philadelphia à Pittsburgh 14:15 (Lorch 10-8 vs Candalaria 12-11)	Toronto à Boston 14:00 Jefferson 7-15 vs Eckerley 19-8
EXPOS à St-Louis 14:15 (Schneider 7-6 vs Vukovich 12-12)	Cleveland à New York 14:00 Paxton 9-7 vs Figueroa 19-9
Atlanta à Cincinnati 14:15 (Bouton 1-2 vs Hume 7-1)	Milwaukee à Oakland 16:30 Caldwell 21-9 vs Johnson 11-9
Los Angeles à Houston 20:35 (Blue 18-9 vs Dixon 6-11)	Minnesota à Kansas City 20:30 Sorum 9-9 vs Busby 1-0
Los Angeles à San Diego 22:00 (Weich 7-4 vs Perry 20-6)	Chicago à California 22:30 Wortham 3-2 vs Knapp 14-8
	Texas à Seattle 22:35 Matack 14-13 vs Jones 0-1

### CLASSEMENT SECTION EST

g	p	mo	diff.
Philadelphie	89	71	556
Pittsburgh	87	72	547
Chicago	78	82	488
EXPOS	75	85	469
St. Louis	68	92	425
New York	65	95	406

### CLASSEMENT SECTION OUEST

x-Lo	Los Angeles	San Francisco	San Diego	Houston	Atlanta
g	66	69	566	556	519
p	588	566	519	450	431
mo	588	566	519	450	431
diff.	588	566	519	450	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### CLASSEMENT SECTION OUEST

g	p	mo	diff.
Los Angeles	66	588	588
San Francisco	69	566	566
San Diego	566	519	519
Houston	556	450	450
Atlanta	519	431	431

### critique: Bergman. Balloon-sacrifice:

LANCERS	mi	ca	pm	l
Haddock (p 9-10)	9	7	1	1
Warthen (p 0-1)	8	5	2	0
Andujar	1	1	0	0
Mauvais lancer: Halicki. Feinte illégale: Warthen.				
Durée: 1:58.				
Assistance: 8,339.				

### NEW YORK 3 CHICAGO 2

tête partie	ab	p	ca	pp
NEW YORK				
Flores, cc	5	1	2	0
Foli, ac	4	0	1	0
Henderson, cg	4	1	1	0
Montano, tb	3	0	0	0
Norman, cd	3	0	1	1
Hodges, r	4	0	1	0
Maddox, 2b	4	1	1	0
Keesom, 1b	0	0	0	0
Flynn, 2b	3	0	1	1
Epinoza, 1	3	0	0	0
Randle, 3b	0	0	0	0
TOTAUX	33	3	8	2
CHICAGO				
Dejesus, ac	5	1	2	0
Gross, cd	5	1	0	0
Buckner, 1b	4	0	1	0
Meoli, cf	0	0	0	0
Murcer, cd	1	0	0	0
Thompson, cg	3	0	0	0
Kingman, cg	4	0	0	0
Trillo, 2b	0	0	0	0
Rader, r	4	0	0	0
Scott, 3b	0	0	0	0
Kalleher, 3b	2	0	0	0
Bittner, fu	0	0	0	0
Clines, fu	4	0	0	0
Blackwell, r	0	0	0	0
Ruschel, 1	2	0	0	0
Johnson, fu	1	0	0	0
Moore, 1	0	0	0	0
TOTAUX	38	2	3	0
NEW YORK	100	110	000	3
CHICAGO	000	020	000	2
Erreur: Flynn, Foli Double jeu: Chicago.				
Lancés sur les buts: New York: 8.				
Chicago: 11. 3 buts: Flynn. Buts volés: Dejesus, Scott, Randle. Sacrifices: Foli, Kalleher.				
LANCERS	mi	ca	pm	l
Epinoza (G 11-15): 7%	2	2	5	0
Clines, fu: 4	0	1	0	0
Ruschel (P 14-15): 8	3	3	3	3
Moore: 1	0	0	0	1
Victoire protégée: Kosman (2). Atteint par un lancer: Epinoza (Ruschel). Mauvais lancer: Ruschel.				
Durée: 2:33.				

### CHICAGO 5 NEW YORK 4

NEW YORK	ab	p	ca	pp
Flores, cc	0	0	0	0
Mazzilli, cc	3	1	2	0
Valentine, 2b	3	1	0	0
Maddox, cd	0	0	0	0
Botschlar, cd	3	0	1	0
Henderson, cg	2	1	3	0
Murray, 1	0	0	0	0
Montano, tb	3	1	1	0
Norman, cd	5	1	3	0
Youngblood, 2b	5	1	1	0
Trevino, r	4	0	1	0
Stearna, fu	1	0	0	0
Faber, fu	1	0	1	0
Hodges, fu	1	0	0	0
Foli, ac	0	0	0	0
Buhrert, 1	1	0	0	0
Benton, fu	0	0	0	0
Houston, fu	0	0	0	0
Knapneop, fu	1	0	0	0
Cornejo, 1	0	0	0	0
Randle, 3b	1	0	0	0
TOTAUX	37	4	13	4
CHICAGO				
Scott, 3b	4	0	2	0
Gross, cd	3	0	0	0
Buckner, 1b	4	1	2	0
Kingman, cg	3	1	2	0
Trillo, 2b	2	1	2	0
White, cf	3	2	2	1
Rader, r	4	0	1	2
Dejesus, ac	3	0	1	0
TOTAUX	31	3	9	3

### BOSTON 11 TORONTO 0

TORONTO	ab	p	ca	pp
Bosehl, cc	4	0	2	0
Bailor, cd	4	0	0	0
Howell, 3b	4	0	0	0
Mayberry, 1b	4	0	0	0
A. Woods, cd	3	0	0	0
Uphoff, fd	2	0	0	0
Asbby, r	3	0	0	0
McKay, 2b	3	0	0	0
Gomez, ac	2	0	1	0
Clancy, 1	0	0	0	0
Wiley, 1	0	0	0	0
Garvin, 1	0	0	0	0
Lemanczyk, 1	0	0	0	0
TOTAUX	29	0	3	0
BOSTON				
Burton, ac	5	2	1	0
Remy, 2b	5	2	1	0
Rice, cd	4	2	1	0
Yastrzemski, cg	4	2	1	0
Flak, r	3	2	1	0
Lynn, cd	5	1	3	5
Hiale, fd	4	0	3	2
Scott, 1b	4	1	0	0
Bromher, 3b	4	0	0	0
Stanley, 1	4	0	0	0
Drago, 1	0	0	0	0
TOTAUX	38	11	10	11
TORONTO	000	000	000	0
BOSTON	332	000	030	11
Doublets-jeux: Toronto 2, Boston 1.				
Lancés sur les buts: Toronto 4, Boston 9.				
2b: Rice, Hobson 2; 3b: Lynn.				
LANCERS	mi	ca	pm	l
Clancy (P 10-12): 1%	7	6	6	1
Hiale, fd: 2%	3	2	1	0
Lemanczyk: 3	4	3	2	0
Stanley (G 15-2): 7	2	0	1	0
Drago: 2	1	0	0	1
Durée: 2:23.				
Assistance: 29,626.				

### MILWAUKEE 3 OAKLAND 1

MILWAUKEE	ab	p	ca	pp
Yount, ac	5	1	1	0
Money, 2b	4	1	2	1
Cooper, 1b	3	0	1	0
Johnson, 1b	2	0	0	0
Lezcano, cd	3	0	2	1
Bando, 3b	4	0	1	0
Whorford, cg	3	0	0	0
Thomas, cc	3	0	0	0
Martinez, 1	0	0	0	0
Travers, 1	0	0	0	0
TOTAUX	31	3	9	3

### CHICAGO 9 CALIFORNIE 6

CHICAGO	ab	p	ca	pp
Garr, cg	5	2	2	0
Y. Pelchat 3-1	1	0	0	0
Lyon, cc	4	1	3	1
Northagan, cd	2	0	1	0
Washington, cd	3	0	0	0
Schroeder, fd	4	2	1	0
Squires, 1b	2	1	0	0
Colborn, r	4	0	1	0
Chappas, ac	2	0	1	0
Bell, 3b	3	0	0	0
D. Jones	0	0	0	0
Kucek, 1	0	0	0	0
TOTAUX	36	9	15	7

### NEW YORK 3 CHICAGO 2

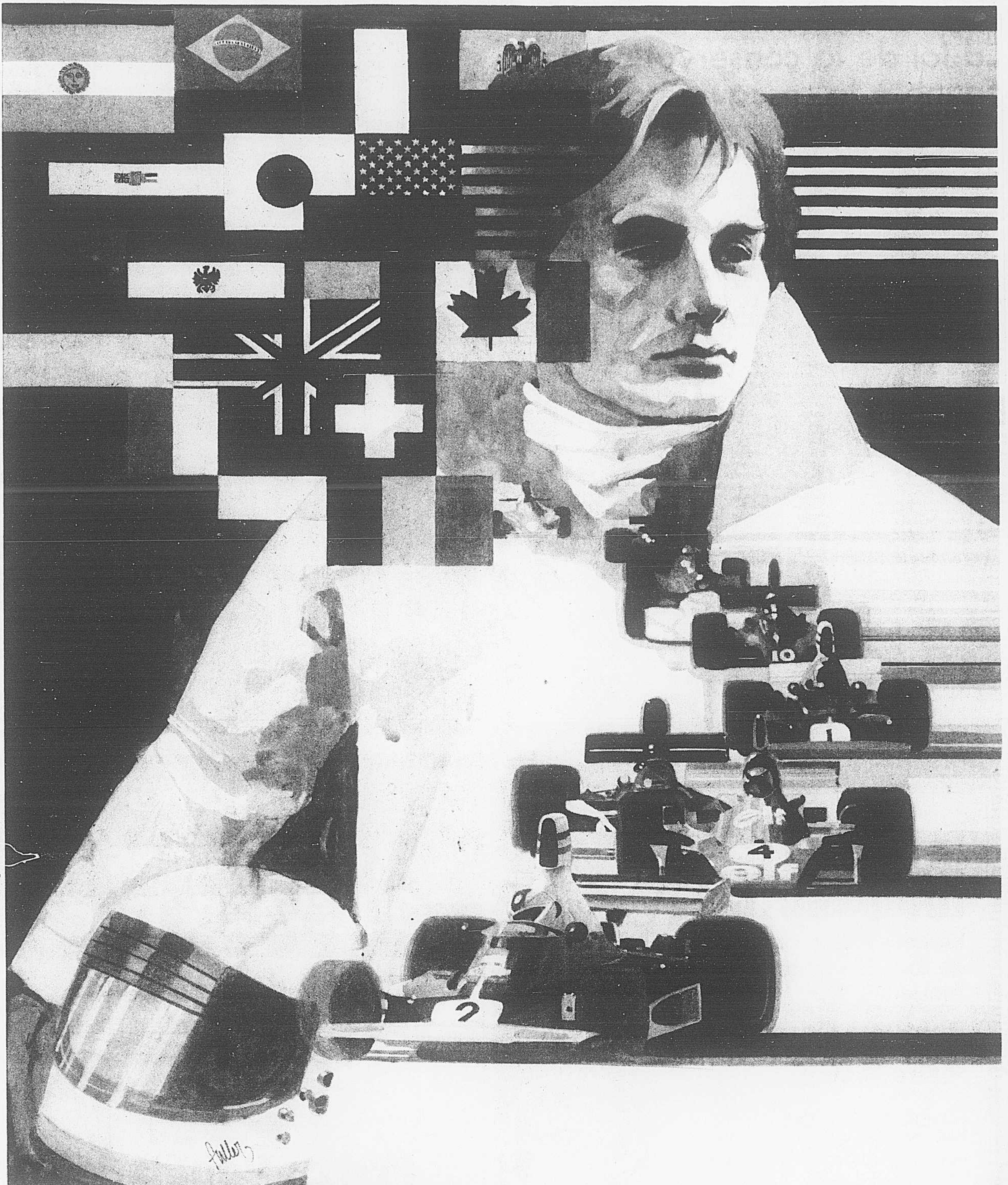
NEW YORK	ab	p	ca	pp
Flores, cc	0	0	0	0
Mazzilli, cc	3	1	2	0
Valentine, 2b	3	1	0	0
Maddox, cd	0	0	0	0
Botschlar, cd	3	0	1	0
Henderson, cg	2	1	3	0
Murray, 1	0	0	0	0
Montano, tb	3	1	1	0
Norman, cd	5	1	3	0
Youngblood, 2b	5	1	1	0
Trevino, r	4	0	1	0
Stearna, fu	1	0	0	0
Faber, fu	1	0	1	0
Hodges, fu	1	0	0	0
Foli, ac	0	0	0	0
Buhrert, 1	1	0	0	0
Benton, fu	0	0	0	0
Houston, fu	0	0	0	0
Knapneop, fu	1	0	0	0
Cornejo, 1	0	0	0	0
Randle, 3b	1	0	0	0
TOTAUX	37	4	13	4
CHICAGO				
Scott, 3b	4	0	2	0
Gross, cd	3	0	0	0
Buckner, 1b	4	1	2	0
Kingman, cg	3	1	2	0
Trillo, 2b	2	1	2	0
White, cf	3	2	2	1
Rader, r	4	0	1	2
Dejesus, ac	3	0	1	0
TOTAUX	31	3	9	3

### LANCERS

mi	ca	pm	l
Stewart (P 1-1): 6	4	3	2
T. Martinez: 1	1	0	0
Kerrigan: 0	0	0	0
Slater (G 17-11): 7%	8	2	1
Hiller: 1%	0	0	1
Victoire protégée: Hillier (14) Mauvais lancer: Slator.			
Durée: 2:03.			
Assistance: 12,480.			

### CHICAGO 9 CALIFORNIE 6

CHICAGO	ab	p	ca	pp
Garr, cg	5	2	2	



# Bonne chance Gilles!

Joignez-vous aux milliers d'amateurs de sport et souhaitez Bonne Chance à Gilles Villeneuve, participez au télégramme que CKAC lui remettra le 6 octobre.

Il en coûte 50 cents pour inscrire votre nom, et vous recevrez en retour un magnifique poster de notre célèbre pilote de Formule 1. Tous les profits du Télégramme Gilles Villeneuve sont versés à l'Association de Paralysie Cérébrale du Québec Inc. dans le cadre du Téléthon de l'Espoir.

Les Jeans  
**le culottier®**  
 DIVISION CARON L'ÉTÉ - BATHURST, QUÉBEC, CANADA

Pour plus de détails écoutez **CKAC 73**

# chasse et pêche

AVEC HENRI POUPART

collaboration spéciale.

## La loi de la conservation de la faune à la rescousse des Z.E.C

La familiale bleue du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche roule silencieusement sur la route sinueuse qui borde la rivière Mattawin. Une pluie très douce estompe les couleurs de l'automne mauricien et ajoute encore à la paix des lieux.

« Vincent, assieds-toi sur mes genoux et regarde devant: on pourrait voir des bêtes. »

Vincent Duhaime, trois ans ou presque, s'installe à cheval sur les genoux de papa Yves, confiant que la promesse se réalisera. Après tout, papa est ministre; il peut promettre n'importe quoi.

Si vous croyez que Vincent a été déçu, vous vous trompez: moins de dix minutes plus tard un ours noir traverse la route, s'arrête un moment, puis détalé à toute allure devant la voiture. Vincent est ravi, son papa ministre aussi!

Visite de la Z.E.C. Chapeau de paille

Cette scène se passait jeudi dernier alors que le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Me Yves Duhaime, procédait à sa première visite d'une zone d'exploitation contrôlée. Il avait choisi, en l'occurrence, de visiter la Z.E.C. Chapeau de Paille, en Mauricie. Le ministre connaît bien ce territoire: il y a passé son enfance alors que son père et plusieurs membres et amis de sa famille étaient membres des clubs de la région. Il se souvient de la géographie des lieux et même du nom de plusieurs lacs.

De toute évidence, la Z.E.C. Chapeau de Paille l'enchanté. Il faut dire que ce territoire est non seulement très beau: il s'avère aussi riche en gibier et en poissons.

La Z.E.C. Chapeau de paille couvre 906 kilomètres carrés d'un territoire situé entre le parc national de la Mauricie, la réserve Saint-Maurice et le parc Mastigouche. Ce territoire, occupé jadis par une trentaine de clubs privés, compte 427 lacs et est sillonné par 150 milles de routes carrossables en auto et une centaine d'autres par camionnette.

Si l'original et la truite mouche-tée sont le gibier et le poisson vedettes de la Z.E.C., on y trouve

aussi beaucoup d'ours, un peu de cerfs de Virginie, du lièvre et de la perdrix en quantité, un peu de truite grise, du doré, du brochet, de l'achigan à petite bouche et, surprise, la très rare truite far-dée.

Le «Groupe des Quinze»

Outre le député du comté, M. Jean-Pierre Jolivet, et quelques membres du personnel du ministre, plusieurs administrateurs de la Z.E.C. Chapeau de Paille nous accompagnent. Ils ne sont pas là tout le «Groupe des Quinze», comme ils aiment s'appeler, mais Gérard Sinotte, président de l'Association Nature, mandataire de la Z.E.C. et expert comptable de l'UQTR, Jean-Pierre Bourassa, vice-doyen de la même université et Robert Gervais, gérant, nous guident.

Le conseil d'administration de ce territoire a la chance inouïe de compter une forte proportion de professionnels de toutes disciplines: biologie, récréologie, cartographie, administration et j'en passe. Ils sont animés d'un désir commun: faire de leur territoire une zone d'exploitation contrôlée modèle, d'une qualité comparable à celle des nombreux parcs et réserves qui l'entourent.

Plus de pouvoirs aux Z.E.C.

Au bout d'une saison d'expérience, les administrateurs de ce territoire constatent, comme nombre de leurs collègues à travers le Québec, que pour réussir l'opération accessibilité, les Z.E.C. devront jouir de pouvoirs beaucoup plus étendus.

En fin de journée, ils en font part au ministre Duhaime qui annonce alors une importante pièce de législation pour venir à la rescousse des administrateurs de Z.E.C.

Il s'agit d'une série d'amendements à la loi de la Conservation de la Faune qui seront déposés à l'assemblée législative dès la réouverture de la session, en octobre prochain.

Le premier amendement touchera les amendes, justement. Le ministre désire que les amendes pour contraventions aux règlements de la chasse, de la pêche et même de la protection de l'envi-

ronnement et de la propriété privée soient augmentées, que le minimum soit imposé sans recours et qu'un avis préalable soit donné au suspect pour lui permettre de payer sa dette à la société sans avoir à passer par le palais de Justice. On continuera de suspendre les permis de chasse pour les offenses graves.

Le ministre désire également obtenir plus de pouvoirs discrétionnaires qu'il pourra déléguer directement aux Z.E.C. afin d'éviter l'encombrement de la machine administrative gouvernementale. Par exemple, les administrateurs de territoires devraient avoir le pouvoir de déterminer eux-mêmes la durée des saisons d'exploitation de la faune de même que les quotas de prises.

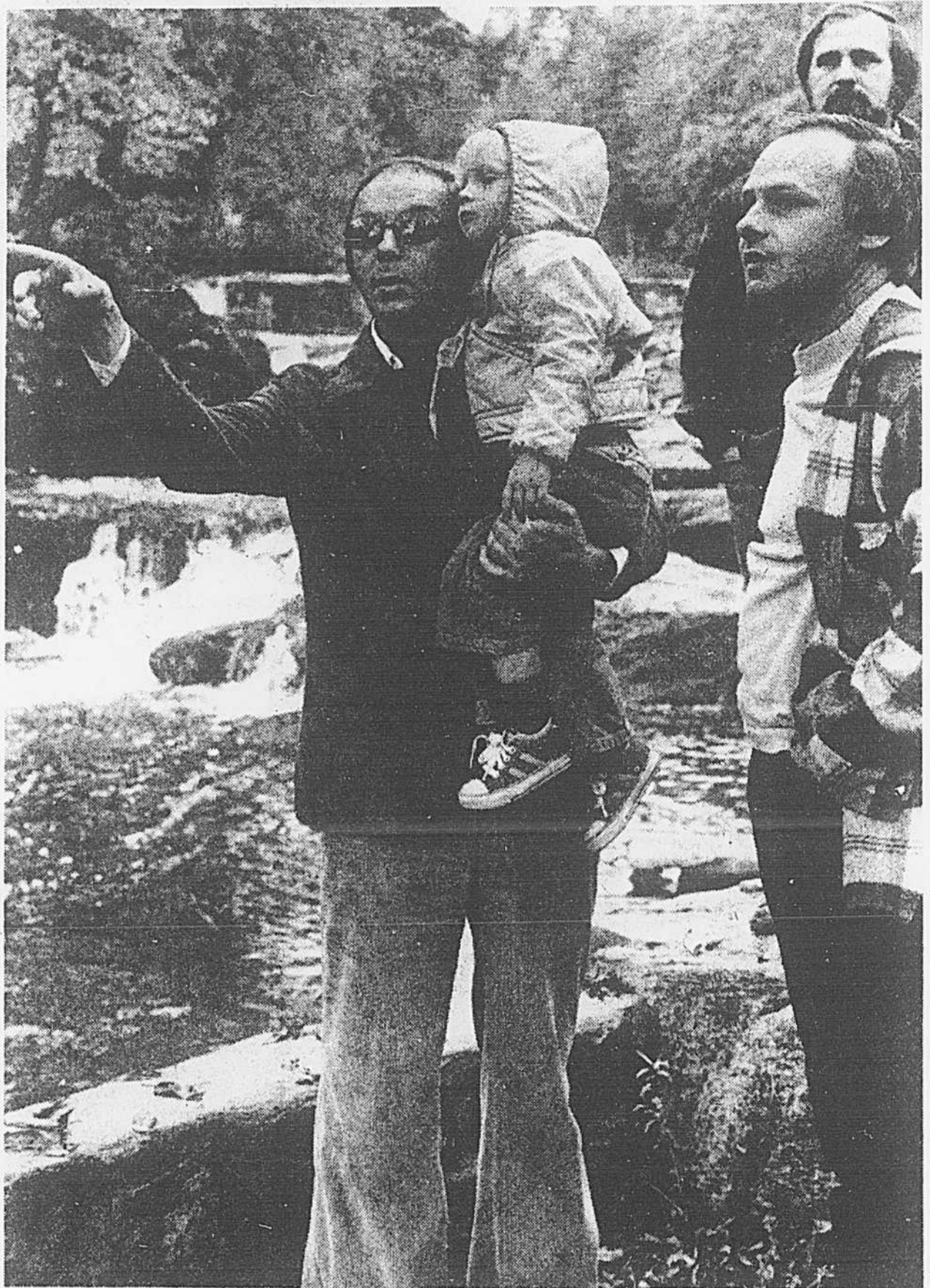
Les Z.E.C. sont présentement considérées, au terme de la loi, comme des «réserves» provinciales; elles jouiront d'une identité propre à l'avenir. Les gardiens de ces territoires, sans entrer en conflit avec les agents de la paix qui sont les agents de conservation, se verront donner le pouvoir légal d'interpellation, de perquisition et de confiscation, ce qui en fera des gardiens beaucoup plus redoutables qu'ils ne le sont maintenant.

Prochaines visites

Avant qu'Yves Duhaime ne jette un dernier coup d'oeil sur le territoire, toujours en compagnie d'un fiston qui commence à cogner des clous, quelqu'un lui demande s'il continuera à visiter d'autres Z.E.C. «Certainement, répond-il, j'irai bientôt dans la région de Charlevoix où, paraît-il, ça va mal. Je veux voir ça!»

Ces jours derniers, le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Me Yves Duhaime, visitait la Z.E.C. Chapeau de Paille, en Mauricie. Il discute ici des aménagements futurs proposés par

M. Jean-Pierre Bourassa, à droite, vice-doyen de l'Université du Québec, à Trois-Rivières (U.Q.T.R.) et un des administrateurs de la Z.E.C. Le fils Duhaime et le député suivent attentivement l'évolution du projet.



### Les ALOUETTES à RADIOMUTUEL

La description complète de tous les matchs des Alouettes avec

Rhéaume Brisebois (commentaires)

Pierre Rinfret (description)

Robert Bisson (analyses)

\*\*\*\*\*

LE DIMANCHE 1er OCTOBRE

EDMONTON A MONTREAL

à 14h00

\*\*\*\*\*

EATON



## Les jours d'aubaines BOULEVARD Dodge

\$99

au-dessus de la facture de Chrysler Canada



Coupé 2 portes ASPEN 78

Prix de liquidation sur tous les modèles Aspen'78!

et tous les autres modèles 78 en stock

Achetez maintenant et évitez l'augmentation de prix prévue en 1979!

CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ POUR CHRYSLER — CORDOBA — DODGE — MONACO — CHALLENGER — COLT — ASPEN — ARROW OMNI — MAGNUM XE — DIPLOMAT — LE BARON ET LES CAMIONS DODGE.



330 boul. Crémazie juste à l'ouest de St-Laurent 389-7871

# résultats

SPORTIFS

## football

**Detroit vs Green Bay & Milwaukee**  
**Los Angeles & N-Orléans**  
**Cincinnati & San Francisco**  
**Oakland & Chicago**  
**Seattle & Denver**  
**LUNDI, 2 OCTOBRE**  
**Dallas & Washington**  
**Gains au sol**  
 Dorsett, Dal. 79 450 5,7 2  
 Campbell, Hou. 75 399 5,3 4  
 Williams, Mia. 62 370 6,0 2  
 Reed, K.C. 60 366 6,1 3  
 Van Eeghn, Ok. 74 358 4,8 0  
 Riggins, Was. 74 358 4,8 0  
 Montgomery, Ph. 69 348 5,0 3  
 Dusey, Det. 65 344 5,3 2  
 Harris, Phil. 87 317 3,6 3  
 Middleton, G.B. 77 304 3,9 1

**BOTTEURS** no vgs moy

Jennings, N.T.G. 24 1091 45,5  
 Guy, Oak. 19 815 42,9  
 Ransoy, N.Y.J. 17 727 42,8  
 McInally, Cin. 26 1111 42,7  
 Green, T.B. 34 1440 42,5

**RETOURS DE BOTTES**  
**DE DÉGAGEMENT** no vgs moy

Upchurch, Den. 11 213 19,4  
 Green, Was. 11 178 16,2  
 Rocco, T.B. 5 76 15,2  
 Henry, Phil. 11 165 15,0  
 Fuller, S.D. 4 51 12,8

**RETOURS DE BOTTES D'ENVOI** no vgs moy

Green, Was. 7 250 35,7  
 Washington, Bal. 5 176 35,2  
 Payton, K.C. 5 175 35,0  
 Brown, Buf. 7 234 33,4  
 Dirden, Hou. 7 213 30,4

**DIMANCHE**  
 NY Islanders vs Buffalo  
 Toronto vs Chicago  
 Colorado vs Detroit  
 Minnesota vs Québec (AMH)  
 Montréal & Philadelphie  
 NY Rangers vs Vancouver  
 Washington vs N.-Angleterre (AMH)

**LIGUE MAJEURE (QUE)**

**HIER**  
 Chicoutimi 5, Laval 1  
 Québec 5, Verdun 5  
 Sherbrooke 5, Cornwall 2  
 Trois-Rivières 5, Shawinigan 2

**DIMANCHE**  
 Québec & Chicoutimi  
 Shawinigan & Montréal  
 Hull & Sherbrooke  
 Cornwall & Trois-Rivières  
 Laval & Verdun

**PASSEURS** ten com vgs t

Ferguson, Buf. 80 46 641 6  
 Zorn, Sea. 97 63 883 5  
 Thaisinn, Wis. 95 50 678 7  
 Bradshaw, Pit. 103 99 820 7  
 Jaworski, Phil. 94 55 634 6  
 Stauch, Dal. 122 72 920 9  
 Landry, Det. 89 42 414 1  
 Todd, N.Y.J. 94 53 797 6  
 Whitstr, G.B. 66 30 371 4  
 Fouts, S.D. 96 56 645 4

**RECEVEURS** no vgs moy t

Galbreath, N.O. 28 221 7,9 0  
 Young, Min. 24 186 7,8 2  
 Largent, Sea. 21 353 16,8 2  
 Swann, Pit. 20 237 11,9 2  
 Owens, N.O. 18 259 14,4 1  
 Miller, L.A. 17 269 15,8 1  
 Woods, S.D. 17 160 9,4 0  
 Foreman, Min. 16 96 6,0 0

**hockey**

**LIGUE NATIONALE**

Philadelphie 5, Canadien 3  
 Détroit 6, Minnesota 2  
 NY Islanders 2, Atlanta 0  
 Pittsburgh 4, St-Louis 3  
 Boston 6, Buffalo 3

**AUJOURD'HUI**  
 St-Louis vs Atlanta  
 Buffalo vs NY Islanders  
 Chicago vs Toronto  
 Colorado vs Los Angeles  
 Minnesota vs Detroit  
 Washington vs Québec (AMH)

**CLASSEMENT**

**(DIVISION DILLO)**

g	p	n	bp	bc	pts	
Québec	3	0	0	16	11	6
T.-Rivières	2	0	0	16	5	4
Chicoutimi	2	2	0	18	20	4
Sherbrooke	1	2	0	11	10	2
Shawinigan	0	3	0	5	23	0

**(DIVISION LEBEL)**

g	p	n	bp	bc	pts	
Laval	3	1	0	23	13	6
Verdun	2	2	0	26	16	4
Montréal	2	1	0	18	7	4
Cornwall	1	2	0	8	19	2
Hull	0	3	0	6	22	0

**JUNIOR RICHELIEU**

Longueuil 13, Châteauguay 1  
 St-Jean 6, Beloeil 5

# On file dans l'île.

## Le Grand Prix du Canada à Montréal, sur l'île Notre-Dame. 6, 7 et 8 octobre 1978.

L'île Notre-Dame... un site idéal pour les plus grands coureurs automobile au monde. Pour la première fois, vous pourrez voir des pilotes aussi célèbres que Gilles Villeneuve, Mario Andretti, Niki Lauda et les autres, filer à des vitesses de 300 km/h au volant de leur puissante Formule 1. Pour la première fois à Montréal, vous pourrez assister à cette même course qui se déroule chaque année sur les circuits de Long Beach, Monaco et Monza. Pour la première fois, vous pourrez participer à une grande course!

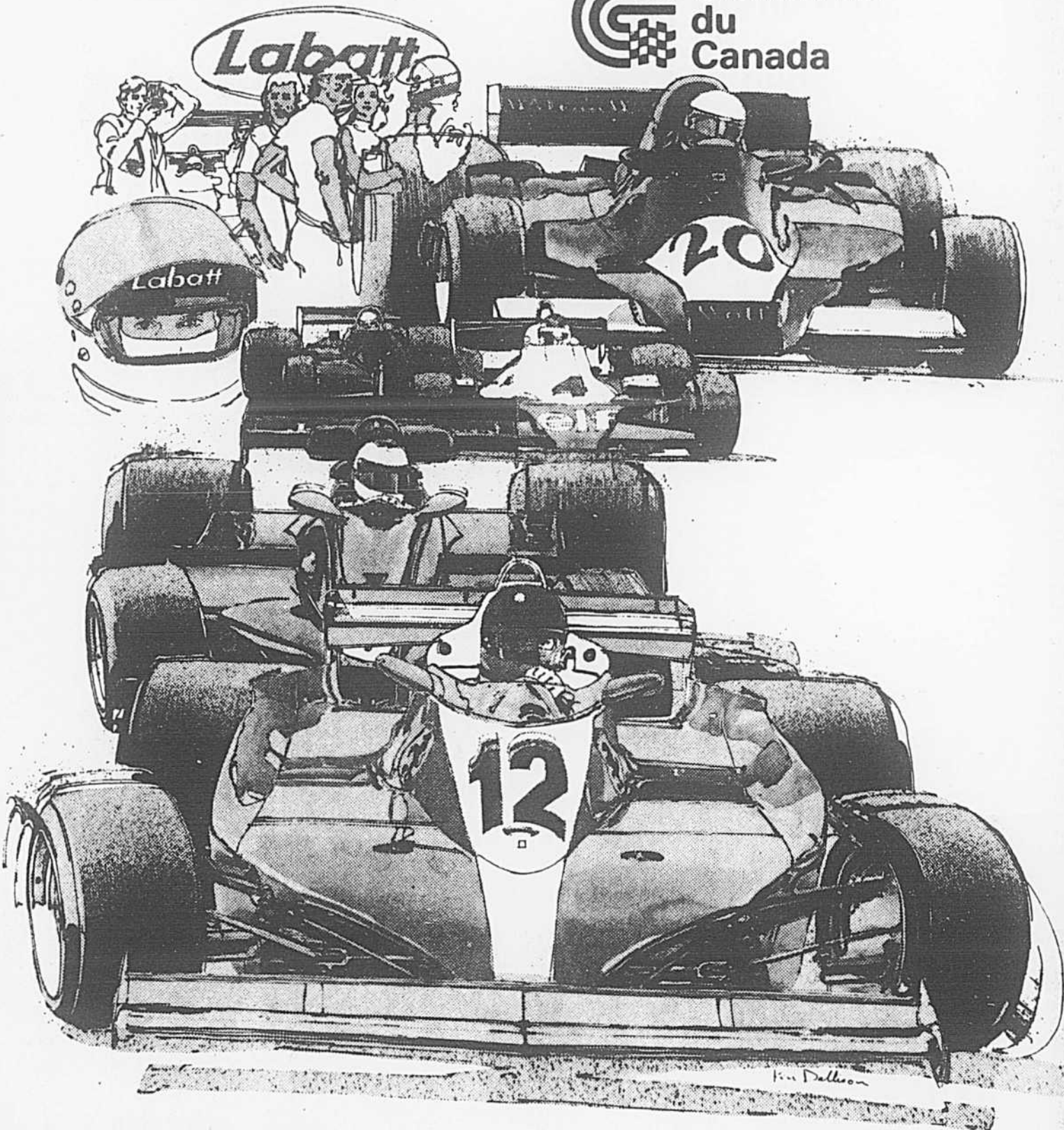
Et vous pourrez être de la fête... car pour les 3 jours que durera l'événement, le plaisir sera de la partie sur l'île Notre-Dame et dans les rues de Montréal.

Venez filer sur l'île, venez les voir filer sur l'île, les 6, 7 et 8 octobre prochains.

Une grande fête, une grande course.

Le Grand Prix du Canada vous est présenté par la Brasserie Labatt, brasseur des bières 50 et Bleu.

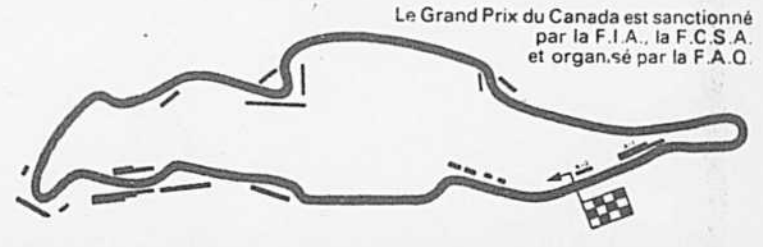
**Grand Prix du Canada**



**Achetez vos billets dès maintenant**

	Vendredi 6 octobre	Samedi 7 octobre	Dimanche 8 octobre	3 jours
Tribunes principales - A (sièges réservés)	—	—	—	\$60
Gradins	\$8	\$12	\$20	\$36
Places debout (Adultes)	\$5	\$7	\$10	\$20
Places debout (Moins de 12 ans)	\$3	\$4	\$5	—

Billets et renseignements en vente à tous les comptoirs Eaton jusqu'au 29 septembre. Après cette date, seuls les magasins Eaton de Montréal et banlieue vendront les billets.



**Voulez-vous améliorer votre jeu?**

# TENNIS

**Nous nous y connaissons!**

- Programmes de groupe — entraînement par des professionnels
- Tarifs d'inscription et de location de terrains raisonnables
- 16 terrains à surface coussinée, bains tourbillon/sauna
- Le "Café Smash" casse-croûte

Club de Tennis intérieur de l'île des Soeurs  
 Tel.: 769-0314 / 769-5163

**2-35401**

**LA BELLE PROVINCE**

**La clef du problème...**

**VENEZ CHOISIR VOTRE 1979 PARI NOTRE VASTE INVENTAIRE AUX PRIX DES MODELES '78**

**TROUVEZ LA SOLUTION A VOS PROBLEMES EN CONSULTANT DES SPECIALISTES!**

**NOMA... La solution**

**CHRYSLER**

**IDEALOUAGE**

15,949 est, rue Sherbrooke Pointe-aux-Trembles, tél.: 642-7411, 642-2220

**Grand Prix du Canada**

Voyez cette célèbre course Formule 1 à Montréal, les 6, 7 et 8 octobre. Achetez vos billets maintenant chez Eaton.

Pour la première fois de son histoire, Montréal a la chance d'accueillir la célèbre course Grand Prix du Canada. Voyez les meilleurs pilotes de Formule 1 se disputer le Championnat du monde, les 6, 7 et 8 octobre, à l'île Notre-Dame.

Billets en vente chez Eaton seulement. Centre-ville: au rayon des sports, 5e étage. Autres magasins: à la caisse centrale. Achats en personne seulement.

**EATON**

**MESSAGE IMPORTANT AUX CLIENTS DE Touchette**

2175 Papineau près Sherbrooke

En raison des difficultés avec les services postaux, nous utiliserons le journal pour vous adresser l'invitation que normalement nous vous aurions postée, veuillez considérer cette invitation chaleureuse comme personnelle.

*Invitation*

**La confiance témoignée, en nous accordant votre clientèle, nous encourage à continuer dans nos efforts pour vous garder comme client et ami pour un autre 50 ANS**

**VENEZ DONC... TRINQUER AVEC NOUS AU SUCCES DES MERVEILLEUSES VOITURES 1979**

QUE VOUS POUVEZ ADMIRER DANS NOS SALLES DE MONTRE

**MARDI ou MERCREDI 3 ou 4 OCTOBRE ENTRE 19 ET 22 HRES**

BIERE-VIN - AMUSE-GUEULES - MUSIQUE - TIRAGE - NOMBREUX PRIX.

D. Carmel Touchette, Président  
 Pierre Touchette, Directeur  
 Jean Touchette, Directeur

**CHRYSLER • CORDOBA • LE BARON CARAVELLE • VOLARE • HORIZON COLT • CAMIONS DODGE**

**Touquette** PAPINEAU

# résultats SPORTIFS

## tir

Les championnats du monde. SEUL (AFP) — Les États-Unis ont remporté, vendredi à Seoul, deux titres aux 42èmes championnats du monde de tir.

Sue-Ann Sandusky, avec 596 points sur un maximum possible de 600, a gagné le titre à l'arme standard de petit calibre à 50 mètres tandis que les États-Unis remportaient le titre par équipes.

Dames:

1 États-Unis	1768
2 France	1764
3 Australie	1759
4 Suède	1755
5 RFA	1752
6 G-B	1747
7 Suisse	1743
8 Norvège	1735

Dames: Arme standard de petit calibre à 50 m. (individuel):

1 Sue-Ann Sandusky (EU)	596
2 Dominique Esnault (Fra.)	595
3 Karen Moran (EU)	591
4 Sylvia Muchberg (Aus.)	590
5 Y. H. Koh (Coree)	590
6 Anita Enquist (Sue.)	589
7 Elizabeth Bals (Fr.)	587
8 Tr. Annette Smith (Aus.)	587
9 M. C. Carcia (Esp.)	586
10 O. Meyer (Bel.)	586
11 Mast Grobmann (RFA)	586
12 Ann Hamilton (G.-B.) et Elizabeth Lenoir (Fr.)	585
14 Anne Bekkemoen (Nor.) et Yvette Courault (Fr.)	584
17 T. Guinn (Can.)	551
19 Tricia Van Nus (Aus.) et Patricia Carron (Sui.)	582
21 Sonja Huber (Sui.) et Wanda Oliver (Isr.)	581
23 Sabine Antiker (Sui.)	580
24 E. Jans (Can.)	547
25 Monika Sommer (RFA)	579
27 Maria Fuchs (Ita.)	576
29 J. Vanden Broeck (Bel.)	574

Messieurs: Skeet 150 plateaux (par équipes):

1 Italie	578
2 France	571
3 Suède	570
4 Grande-Bretagne	562
5 Hollande	561
6 Danemark	561
7 R.F.A.	561
8 Argentine	560
9 Japon	558
10 Espagne	557
11 USA	557
12 Chili	552
13 Finlande	552
18 Belgique	520

Dames: Skeet 150 plateaux (par équipes):

1 R.F.A.	395
2 USA	393
3 Corée du Sud	393

Messieurs: Cible mobile à 50 mètres (40 coups par équipes):

1 R.F.A.	1493
2 USA	1484
3 Colombie	1484
4 Suède	1478
5 Italie	1477
6 Finlande	1476

## l'issue de la 2ème journée des championnats du monde de tir:

Or Arg. Bronze	
1 États-Unis	4 4 1
2 R.F.A.	0 0 3
3 Suisse	2 0 0
4 Italie	1 0 1
5 France	0 0 0
6 Corée du Sud	0 1 3
7 Suède	0 1 1
8 Grande-Bretagne et Japon	0 1 0
10 Australie et Colombie	0 0 1

## golf

### DAMES — Bourse \$100,000 CALABASAS PARK, Californie

Jane Blalock	67-68-135
Holla Stacy	69-67-136
Betty Burfelndt	72-67-139
Alexandra Reinhardt	70-69-139
Jerilyn Britz	73-67-140
Kathy Postlewait	72-68-140
Gloria Ehret	70-70-140
Belh Stone	71-69-140
Sandra Palmer	74-68-142
Laura Baugh	73-69-142
Donna C. Young	74-68-142
Debbie Maasey	68-74-142
Dot Germain	71-71-142
Fai D. Touhah	71-71-142
Mary Mills	75-69-143
Shelley Hamlin	71-72-143
Sandra Haynie	71-72-143
Amelia Roder	69-74-143
Carol Mann	71-72-143
Janel Anderson	71-72-143
Sandra Spuzlich	72-72-144
Jo Anne Carner	75-69-144
Muri Breer	72-72-144
Judy Clark	73-71-144
Sally Little	72-72-144
Barbara Moyness	71-75-146
Mary Dwyer	71-75-146
H. B. Duntz	70-70-146
Debbie Skinner	75-71-146
Sandra Puat	75-71-146
Julie Stanger	74-72-148
Peggy Conley	70-76-148
Nancy Lopez	75-71-148

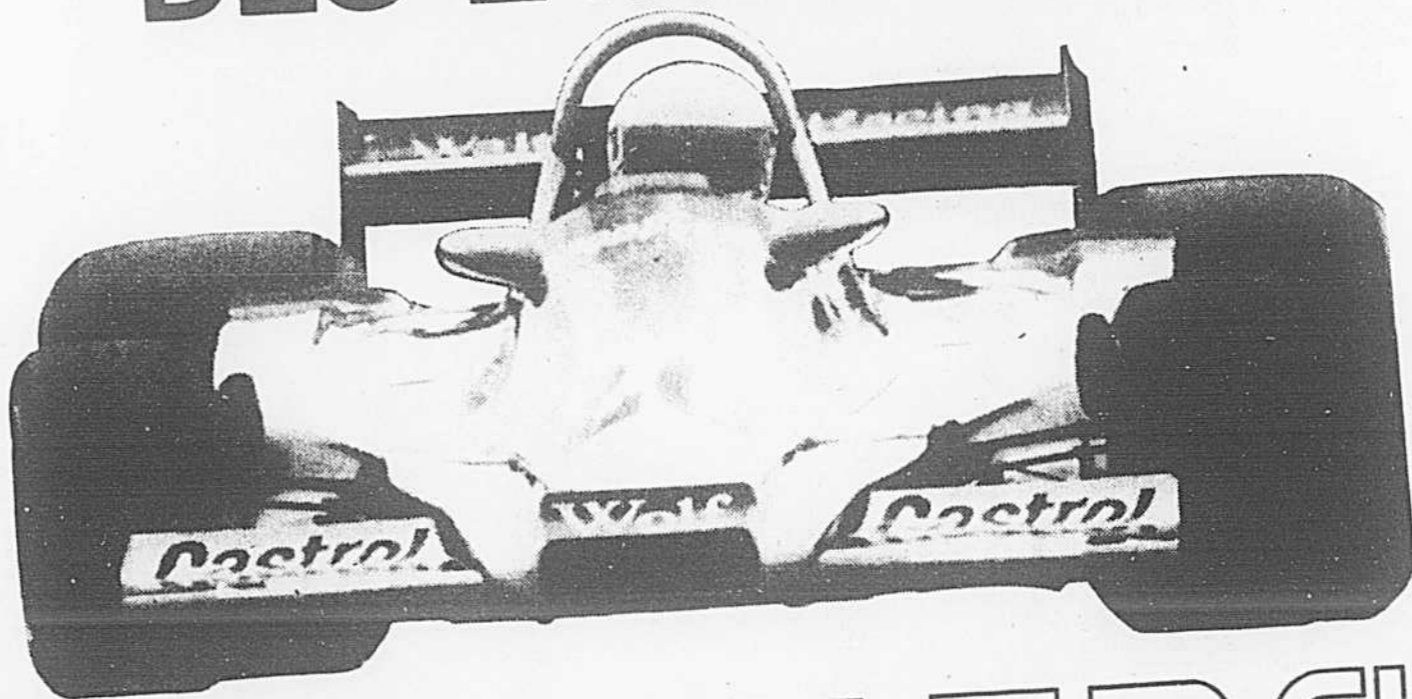
Série Mondiale

Green	70-67-137
Ballesteros	69-70-139
Kite	74-69-140
Irwin	71-71-142
Kratzert	72-71-143
Watkins	70-73-143
Morgan	71-72-143
Watson	74-70-144
Hinkie	73-72-145
J. Mahaffey	75-71-148
Elder	74-73-147
Hayes	76-72-148
Player	76-72-148
Nicklaus	72-76-148
Trevino	75-74-149
Bean	73-76-149
Bland	74-75-149
Barber	75-75-150
A-Cook	77-73-150
Shearer	76-75-151
Lietzke	75-76-151
a-McEvoy	78-73-151
North	77-75-152
Aoki	79-74-153
Shengsan	80-74-154
Pate	84-72-156

# VOTRE CHOIX

DIMANCHE À 14 H 30  
EN DIRECT DE WATKINS GLENNS

## GRAND PRIX DES ÉTATS-UNIS



# TALE MEILLEUR CHOIX



Pierre Proulx  
Jean-Pierre Alamy  
Michel Champagne

TOUJOURS CELUI QUE L'ON AIME

## EDMONTON VS ALOUETTES

Dimanche le 1er octobre à 14 heures

Ne manquez pas la prochaine joute opposant les champions de l'ouest à nos Alouettes dimanche le 1er octobre à 14 heures.

De très bons billets pour toutes les parties des Alouettes sont toujours disponibles aux comptoirs TRS incluant les guichets du Stade Olympique, Miracle Mart, Simpson's, La Baie, Montreal Trust PVM.

Renseignements à 253-8088

LES ALOUETTES ET LEURS SUPPORTEURS, TOUTE UNE FORCE DE FRAPPE!



## CARRIERE DE PILOTE

Les lignes aériennes basées au Québec sont toutes en expansion

Les lignes aériennes ont besoin de pilote professionnel!

Devenez Pilote Professionnel!!!

Les gradus de Richel'Air pilotent déjà pour la plupart des lignes aériennes. Actuellement Air Canada, Quebecair et Nordair, toutes basées à Montréal ont besoin de pilotes professionnels. Les ouvertures sont là. Et c'est une des carrières les plus rémunératrices qui soit. Richel'Air accepte présentement un nombre limité d'étudiants-pilotes pour sa session d'automne-hiver. Si vous avez un diplôme d'école secondaire, moins de 25 ans, une bonne santé et le désir de devenir pilote professionnel, appelez Michel Leblanc, directeur général pour plus d'information.

871-1406

De St-Jean 347-3775

**RICHEL'AIR LTÉE**

AEROPORT DE SAINT-JEAN, SAINT-JEAN (QUE.)

N.B. Les frais de cours sont déductibles de vos impôts.

# NOUVEAU PETIT PRIX SUR LES FAMEUX COLLANTS FINS FAIRSET!

seulement **44** ch.

Ce n'est pas une vente. C'est simplement un nouveau petit prix sur les collants Fairset, pour celles qui aiment économiser. Choix de deux modèles de teintes de beige, moka, épices, taupe ou ivoire. Taille unique pour 4'10" à 5'8" (90 à 150 lb)

- A. Collant fin ordinaire avec culotte et pointes renforcées.
- B. Collant fin transparent.

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Baymart, rayon 829, niveau du métro, centre-ville et dans toutes les succursales.



"Où les aubaines sont quotidiennes"

# Baymart

## Magasin "Petit budget"

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455
--------------------------	-----------------------	--------------------	----------------------	--------------------------	------------------------------	-------------------------	----------------------

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h les jeudi, de 9h à 21h et vendredi, de 10h à 21h le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h les jeudi, de 9h à 21h et vendredi, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h